





Jeudi 27 juillet

21h00

Église de Val d'Isère

Concert Sonate

Piano-violon

Philip Bride, violon

Erik Berchot, piano

Entrée libre

Master Classes en journée (voir *p5)

Chaque année, le Festival des Cimes a le plaisir d'accueillir Philip Bride et Erik Berchot dans des programmations d'œuvres majeures. Pour cette édition 2017, ces deux musiciens, fidèles complices, vont une fois de plus nous transporter.

Rendez-vous unique des chefs-d'œuvre du répertoire Sonate.



L.V.BEETHOVEN (1770-1827)

Sonate Nr.5 Opus 24 en fa majeur dite «Le Printemps»

1. Allegro
2. Adagio molto espressivo
3. Scherzo «Allegro molto»
4. Allegro ma non troppo

F.CHOPIN (1810-1849)

Andante Spianato et Grande Polonaise Opus 22
en mi b majeur

J.BRAHMS (1833-1897)

Sonate Nr.3 Opus 108 en ré mineur

1. Allegro
2. Adagio
3. Un poco presto e con sentimento
4. Presto agitato



Jeudi 27 juillet



Philip BRIDE, violon

Philip BRIDE commence le violon à 4 ans, il obtient à 13 ans un premier prix de violon à l'unanimité au Conservatoire National Supérieur de Paris.

Il étudie à New York auprès de Zino FRANCESCATI dont il est l'un des disciples les plus représentatifs.

Premier violon au sein de l'Orchestre de Paris, il devient le Premier violon solo de l'Orchestre de Chambre de Paris.

Directeur musical de l'Ensemble instrumental de France, il est nommé en 1991.

Directeur du Conservatoire National de Région de Marseille, succédant à Pierre Barbizet.

Il est le Premier chef invité de l'orchestre de l'Opéra de Marseille de 1994 à 1997.

Il s'est produit dans les plus grandes salles, ainsi que dans les festivals comme Montreux, Salzbourg, Dubrovnik, Spoleto, Menton, Prades... et a joué sous la baguette des chefs comme Bender, Bernstein, Plasson, Dutoit, Jordan, Wallez, Redel,... sous celle de Vladimir COSMA, plus récemment à Marseille à l'auditorium du Palais du Pharo « Le Concerto de Berlin » composé pour violon par ce compositeur avec l'orchestre de Cannes.

Directeur artistique des Nuits Musicales du Palais Carli, décoré dans l'ordre des Arts et Lettres et du Saint Sépulcre, il joue un violon de Gian-Battista ROGERI de 1710.



Erik Berchot, piano

Pianiste iconoclaste, Erik Berchot est lauréat de grands Concours Internationaux : Vercelli, Senigallia (Italie), Maria Canals (Espagne), Marguerite Long (France), Frederic Chopin (Pologne), Young Concert Artists International (New York).

Ce palmarès prestigieux lui permet de se produire dans plus de quarante pays et d'être engagé par les plus importants Orchestres. Il partage la scène avec de nombreux solistes tels que Gérard Poulet, Gérard Causse, Ivry Gitlis, Manfred Stilz, Alain Meunier, Emmanuel Gaugue, François René Duchable, Michel Legrand, Martial Solal, ...

Depuis 2007, il est sollicité en tant que Pianiste Soliste de Charles Aznavour lors de tous ses concerts parisiens et récitals à l'étranger. Erik Berchot est professeur à l'Ecole Normale de Musique de Paris ainsi qu'au Conservatoire de Marseille.





Jeudi 27 juillet

L.V.BEETHOVEN (1770-1827)

Sonate Nr.5 Opus 24 en fa majeur dite «Le Printemps»

La plus populaire des sonates pour violon et piano du compositeur avec la Sonate à Kreutzer mais également l'une de ses œuvres les plus poétiques. Le mouvement initial est un délicieux Allegro dont le premier thème tranquille et doux est chanté tour à tour par le violon et par le piano, avant de s'opposer à un second thème rythmiquement vigoureux. L'Adagio molto espressivo expose une idée très lyrique qu'on lierait volontiers au nom de Mozart et qui s'enrichit à chacune de ses reprises, puis un bref scherzo plein d'impatience s'engage sur un unisson des deux instruments et encadre un trio conçu comme une parenthèse. C'est chez Mozart que Beethoven a puisé le thème du rondo Allegro ma non troppo : il s'est en effet inspiré d'un motif présent à la fin de l'air de Vitellia « Non più di fiori vaghe catene » à l'acte II de La Clémence de Titus, hommage d'un jeune musicien à son illustre aîné. Il le traite avec la même grâce et la même spontanéité que le motif principal du mouvement initial, justifiant ainsi, si l'on veut, le sous-titre apocryphe de sonate du « Printemps » qui a été donné à l'œuvre après la mort de Beethoven.

Adélaïde de Place

F.CHOPIN (1810-1849)

Andante Spianato et Grande Polonaise Opus 22 en mi b majeur

Chopin a vingt ans. Déjà fort apprécié comme virtuose, il écrit sa Grande Polonaise brillante qu'il fera précéder, cinq ans plus tard, d'un Andante Spianato. On sent chez lui, sous les traits enrubannés, l'admirateur de l'opéra italien. L'Andante rêveur contraste avec la Polonaise pétulante.»

Bernard Gavoty

Chopin avait une prédilection marquée pour cette oeuvre qu'il jouait souvent en premier numéro de ses concerts, assuré de son effet. Aux antipodes de la virtuosité clinquante que le public des salles de concert ne détestait pas voir se déployer, l'Andante spianato réclame un artiste aux doigts de velours pour révéler la profondeur de sa simplicité. C'est en l'écoutant le jouer à Londres en 1848 que le musicologue Alfred Hipkins trouva l'heureuse expression de «toucher chantant»...

Marie-Paule Rambeau

J.BRAHMS (1833-1897)

Sonate Nr.3 Opus 108 en ré mineur

Brahms composa sa troisième sonate pour piano et violon en 1888 pendant le dernier été qu'il passa au bord du lac de Thoune. Elle diffère sensiblement des deux précédentes sonates aussi bien du point de vue formel qu'expressif.

L'œuvre prend ses distances avec un lyrisme de la nature, commun aux deux autres sonates, pour explorer les possibilités d'un lyrisme intime tourné vers l'expression de sentiments passionnés dans les mouvements extrêmes et vers la méditation et la rêverie dans le deuxième mouvement. Le troisième mouvement, d'un style très particulier, fait figure d'intermezzo fantasque et moqueur.

Bernard Fournier